du 29. janv. 1732 Douleur.

D'un fongus sur la dure mere, avec dissolution d'une partie du cerveau, et d'une carnification de l'os de la cuisse.

observation de chirurgie envoyée par Mons.r Rey chirurgien aide major dans l'hopital Royal de Strasbourg.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Un soldat du Regiment de Picardie fut envoyé dans notre hopital pour une douleur qu'il sentoit a la hanche, Douleur accompagnée de fievre que les remedes generaux firent evanouir; ~~mais~~ bien la douleur et le gonflement persis=toient toujours on mit le mala de dans la sale des blessés. Le premier jour -

RC 28 d 3 n° 11

Mons.r Le Maire ordonna quon
depus
mit un cataplasme arodin acause
~~de vn leger rhumatisme, et dont guerira.~~
d'autant plus que cette
~~cette~~ douleur, ~~qui~~ requoit depuis lós
des Iles jusqu'au grand trokanter.
Le lendemain l'augmentation des
~~les grandes~~ douleurs
~~que le malade reposoit~~, nous fit
beaucoup
examiner avec d'exactitude la partie
affligée, et nous apercumes, que la
Tête du femur nétoit point dans sa
cavité. Mons.r Le Maire enfit la
reduction sur le champ, ce qui
soulagea beaucoup le malade.

En vain pendant deux Mois nous
y apportames tous les soins possibles

Les parties qui avoient etés relachées
ne purent jamais reprendre leur etat
naturel, et resterent paralitiques. Lorsque
Le malade etoit entré dans l'hopital,
il luy paroissoit une petite tumeur
Lorpeuse a la partie Inferieure du
coronal du côté droit, un peu au dessus
des sinus frontaux. cette Loupe augmenta
de plus en plus sans luy causer la
moindre douleur de tête; Les fondants,
et les resolutifs y furent appliqués
pendant un temps considerable sans
aucun succés, et malgré nos soins,
cette tumeur devint si prodigieuse,
quelle empechoit la paupiere superieure
de se relever ce qui empechoit Le
malade de se servir de cet oeil.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Mons.r Le Maire luy proposa louver=
ture de cette tumeur, a quoy il consentit.
Il ouvrit donc cette tumeur avec le
bistouri par une incision cruciale,
et trouva quelle etoit produite par une
masse de chair fongeuse blanchatre,
qui se separa en partie, fort aisement aisement avec
les doigts, de sorte quon pouvoit les
introduire jusqua dans la cavité du
crane, sans trouver aucune resistance
de la part des os, et quon pouvoit alors facille=
ment sentir le mouvement diastolique
de la dure mere. Immediatement apres
que la tumeur fut ouverte, le malade
entra dans un assoupissement profond,
dont il ne se reveilla point, et il mourut
le cinquieme jour apres l'operation.

Je fis l'ouverture du cadavre en presence
de Mons.r Maugue Inspecteur des
hopitaux de cette province, et de Mons.r
Le Maire; Je trouvay la partie inferieure
du cerveau, qui aboutit à l'apophise
orbitaire anterieure, entierement dissoute
dans une etendüe de la largeur de Deux
Ecus de six livres, et plus, y compris l'orbite;
Par cette ouverture dont la circonference
etoit raboteuse, et vermoulüe, sortoit la
fongosité cy dessus marqué, qui prenoit
ses racines de la dure mere ou elle setoit
logée et moulée. Son volume etoit si
ample qu'il avoit imprimé un enfon-
cement considerable sur le lobe droit
et anterieur du cerveau.

Je Disequay ensuitte la cuisse
ou je trouvay le femur carnifié

depuis la partie moyenne jusqu'á la
tete qui entre dans la cavité cotiloïde
le ligament rond étoit entierement desechè,
et avoit retenu dans le fond de la cavité
cotiloïde la calote de la tete de cet os, le reste de
cet os netoit qune masse de chair, et
tous les tendons qui s'joisoient a cette
portion superieure de lós, setoient
retirés, dou est resulté la paralisie de
la Cuisse. Il faut cependant remarquer
que dans le temps qu'on fit la reduction
de lós luxé, il a falû que le femur
fut assez solide, puis qu'il fut capable
de faire l'equilibre aux extensions et
contre extensions, pour la reduction de
lós.

Il seroit a souhaiter que l'on eût
en mesme temps, l'histoire et la vie

que ce malade a meinée à des maladies
qüil a eues pour juger de la cause de
ces desordres, aux quels il ne seroit
peut etre pas impossible de remedier
si on la connoissoit.

Du 29. Janv. 1782. D'vn calus fondu par l'vsage
des bains aromatiques.
observation envoyée par Mons.r
Rey chirurgien aydé major à
l'hopital Royal de Strasbourg.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Vn Grenadier du Regiment de la
Marque passant avec son regiment
dans le village ou il etoit ne, se prit si
fort devia, qüon le fit mettre sur vn chariot
ou il fut attaché avec vne corde, de crainte
qüil ne tombat dans la marche. Il prit
son temps et coupa la corde dont il

etoit attaché ; ~~dans ce moment~~ ~~il~~ ~~se~~ ~~voyant~~ ~~entre~~ ~~deux~~ ~~roues~~, et voulut sauter du chariot, mais comme il ne put s'élancer assez loin, il tomba entre les deux roues dont l'une lui passa sur la partie inferieure de la jambe et lui écrasa le Tibia, et le peronné. Il y eut trois esquilles des plus considerables qui faisoient saillie a travers les tegumens, ce qui faisoit trois plaies. Il fut remis dans cet etat sur le chariot, et fut transporté en droiture dans notre hopital. Quoyqu'il sembloit que ce fut une Jambe a couper J'essayay a laide des conseils de Mons.r le maire chirurgien major de la luy conserver, et J'y reussit a force de soins, de maniere qu'au bout de soixante jours il etoit gueri, le cal bien fait et dur.

Il n'est pas hors de propos de dire qu'au bout de quelques jours de la réduction, les accidents subsistant malgré les saignées copieuses, et les fomentations vitées en pareil cas, Je substituay en leur place une bouteille d'eau de vie, dans laquelle je fis dissoudre deux gros de colcotar et deux onces de sel commun, dont je fis sur le champ bien arroser la fracture. Une heure après cette fomentation, la douleur, la fievre et l'inflamation disparurent, et le malade fut tranquille. Je crus avec fondement qu'on ne pouvoit attribuer un changement si subit qu'à la derniere fomentation dont je ~~me fus~~ m'étois servi; ainsy Jen continuay l'usage tant qu'il fut necessaire.

Au bout de soixante jours le cal etant fait et sans presque aucune difformité, Le

pied etoit reste Enflé, avec une tres legere douleur, le gonflement croit, je crois, indispensable, puisqu'il en la suitte ordinaire de toutes les grandes fractures, par le grand Derangement qui arrive aux vaisseaux; et la cause de la douleur je crois moi même que qui se ressentoit notre suitte de l'augorgement de ces mesmes vaisseaux, ainsy, le cours des liqueurs n'etant pas assez Libre, comprimoit les petits rameaux de Nerfs, dont les vibrations se communiquo jusqu'au Cerveau: D'ailleur le calayau augmenté dans cet endroit le diametre des os, ce volume devoit gener necessairem l'etendoir du Jambier anterieur ainsy que de tous les muscles voisins ce qui devoit etre la cause de la douleur, et du gonflement

Monsieur le Maire resolut de corriger au moyen d'un Bain aromatique, le gonflement, et la douleur, il ordonna qu'on fit a la Jambe un bain avec le vin aromatique, et qu'on l'y laissat une heure à chaque fois, ce qui fut executé, trois jours de suitte mais a la fin du 3.eme bain, Jeus la douleur de voir qu'il avoit ramolli le suc nourricier dont le calus avoit été formé, et que les deux os qui etoient bien soudés trois jours auparavant se trouvoient separés; J'avouë avec sincerité que mon etonnement ne fut pas petit.

Il falut de nouveau recommencer le traitement de cette fracture, je luy remis l'emplatre profracturis, et je rappliquay mon premier bandage qui ne fut relevé que douze jours apres. Je continuay

toujours de même, ne renouvellant
l'appareil que pour changer l'emplatre
tous les dix ou douze jours. Le vingtieme
je m'apperçus que le cal étoit assez solide,
et le 30.me ~~je luy~~ j'ôtay tout l'appareil, ne
~~luy~~ laissant qu'une simple bande, et les
os se trouverent parfaitement soudés.
Sur le gonflement qui luy restoit au
pied, j'appliquay l'emplatre oxycrocéum,
ainsy que sur la fracture afin de
fortifier le calus, et acheuer de resoudre
le gonflement: enfin le malade a
été gueri dans l'espace de quatre mois,
et comme sa Jambe s'est trouvée foible
en conséquence de cette grande maladie,
Mons.r le Maire proposa à son Sergent

de luy faire faire vne demy botine de cuir, au moyen de laquelle il a marché auec le secours d'vn baton, ~~et a été gueri fort heureusement~~.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE